

„ ame merveilleuse va s'éteindre pour jamais
 „ dans l'horreur d'une mort universelle. ”
 „ Quand cette nuit totale descendra sur l'U-
 „ nivers, quand la voute obscurcie fermera le
 „ tombeau de la race humaine, ce tombeau qui
 „ doit l'emprisonner pour ne la rendre jamais,
 „ pourra porter cette triste & dernière épitaphe:

Sous les débris des mondes démolis,
 Sous ce vaste tombeau de la nature entière,
 Ci gît la race humaine, insensible poussière.
 Ici près de la brute en foule ensevelis,
 Rabaisés aux destins de la vile matière
 Qui n'a jamais senti la vie & la lumière,
 Dorment dans le néant ces êtres merveilleux,
 Ces atômes pensans, espèce lamentable,
 Souverains malheureux d'un globe déplorable,
 L'héritage des vers, le chef-d'œuvre des Cieux!
 Esclaves opprimés d'un tyran invisible
 Ils vécurent un jour assiégés de terreurs:
 L'autre les vit périr au milieu des douleurs:
 Tout leur être est entré dans le chaos horrible.
 Ils ont déshonoré le nom de Créateur:
 Dieu pour les tourmenter, leur montra le bonheur.

„ Rétractons nos blasphèmes. Incrédule
 „ comme tu dissipes les êtres ! Epargne, épar-
 „ gne ce ravage de tant de créatures si nobles
 „ & si belles. Le Ciel en est plus économe. Le
 „ Créateur ne peut être comme une racine sté-
 „ rile & décrépité qui ne pousse des germes que
 „ pour les laisser avorter dans la fleur. Rien ne
 „ pérît dans l'immense vaisseau de l'Univers,
 „ C'est détrôner Dieu, c'est l'anéantir lui-même
 „ que d'en faire le Dieu du néant ; un Dieu
 „ qui produit & conserve tout, est le seul véri-
 „ table. C'est un Etre bienfaisant. Son plaisir
 „ est de répandre le bonheur, &c. &c. ”

*Deus autem
 non est mir-
 aculorum, sed
 virtutis: om-
 nes enim vi-
 vunt ei. LUC.
 20.*

Voici